

Les petits chevaux

une histoire d'enfants des Lebensborn



DOSSIER ARTISTIQUE

Les petits chevaux

une histoire d'enfants des Lebensborn

Durée de la pièce : 1h25

Suivie d'une rencontre avec les artistes et un témoin : 30 minutes
à partir de 13 ans

Une pièce de	Séverine Cojannot, Camille Laplanche, Matthieu Niango, Jeanne Signé
Avec	Florence Cabaret, Séverine Cojannot, Nadine Darmon, Samuel Debure
Mise en scène	Jeanne Signé
Collab. artistique	Pauline Devinat
Scénographie	Marguerite Danguy des Déserts
Lumière	Jean-Luc Chanonat
Costumes	Sabine Schlemmer avec la collaboration de Julia Brochier
Vidéo / Son	Jeanne Signé
Administration	Daniel Rouland
Graphisme	Céline Bollondi, Gabrielle Rahnejat
Production	Compagnie pARTage
Co-production	Pour la Mémoire des Enfants des Lebensborn
Avec le soutien de	Ville de La Garenne-Colombes et Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison dans le cadre de résidences de création
Soutiens dans le cadre des actions culturelles	ONACVG (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) Fonds citoyen franco-allemand, DRAC Grand Est, Académie de Metz-Nancy, Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, Archives départementales de la Meuse, Fédération nationale André Maginot, Ville de Commercy, Goethe-Institut Nancy, Festival « Toutes Nos Voix » <i>Notre offre d'actions culturelles est disponible sur le Pass Culture</i>
Création de la pièce	Théâtre La Reine Blanche Paris
Diffusion	Festival Toutes Nos Voix Théâtre de la Garenne-Colombes La Merise de Trappes

CALENDRIER

Ecriture de la pièce

- 2019** **Recherches documentaires et historiques**
- 2020** **Rencontres** avec des témoins du programme Lebensborn
- 2021** **Lecture fragmentée publique** dans le cadre de la Cérémonie du souvenir pour le 75ème anniversaire de l'arrivée en train d'enfants des Lebensborn en 1946 à Commercy
- 2022** **1ère lecture intégrale** au Théâtre La Reine Blanche Paris

Actions culturelles

- 23 mai : Lecture théâtralisée suivie d'un débat**
dans le cadre du Festival Toutes Nos Voix à Mirecourt
- 25 mai : Atelier « Transmission d'une mémoire » et lecture théâtralisée suivie d'un débat** au Goethe Institut Nancy
- 26 mai : Lecture théâtralisée suivie d'un débat**
à la Maison des Femmes de Nancy - Festival Toutes Nos Voix
- 4 oct. : Lecture théâtralisée** à la Comédie Bastille pour les professeurs des établissements scolaires de Paris et IDF
- 2023** **19 oct. : Lecture théâtralisée suivie d'un débat**
aux Archives départementales de Meurthe-et-Moselle
- 28 nov. - 21 déc. : Atelier d'écriture et de mise en voix**
« Raconte-moi tes parents » Collège Anatole France de Drancy (10h)
- En 2024, ateliers et lectures-débats :**
Collège-Lycée Sévigné de Paris, Collège Jean-Baptiste Clément de Paris, Collège Jules Michelet de Creil, Archives départementales de la Meuse, Collège-Lycée Poincaré de Bar-le-Duc, Lycée Henri Vogt de Commercy, etc.

Répétitions au plateau

- 2024** **5 au 9 sept. 2023 : Résidence de création** au Théâtre de La Garenne-Colombes
- 16 au 27 janv. : Résidence de création** au Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison

Création de la pièce

- Du 10 février au 9 mars : Création (15 dates)**
au Théâtre La Reine Blanche à Paris
- Dont **4 représentations suivies d'échanges avec des témoins** les 10, 15, 22 et 29 février
 - Dont **4 représentations scolaires** suivies de rencontres avec des témoins les 29 février, 1er, 8 et 9 mars à 14h30

Tournée

- 19 avril : Festival Toutes Nos Voix**
- 15 octobre : Théâtre de La Garenne-Colombes**
- 17 octobre : Théâtre La Merise Trappes**
- Diffusion en cours*

LES LEBENSBORN : UNE HISTOIRE MÉCONNUE



Baptême nazi d'un nourrisson

Image : Bundesarchiv (Archives fédérales d'Allemagne) ca. 1936-44

Créés dans toute l'Europe sous l'impulsion d'Himmler à partir de 1935, les Lebensborn, pouponnières destinées à reproduire la race aryenne, sont largement méconnus. Ils sont pourtant l'une des deux faces de la politique eugéniste et raciste du Troisième Reich : **d'un côté l'extermination des races dites inférieures avec la Shoah, de l'autre l'expansion de la race dite supérieure avec les Lebensborn.**

Les maternités ont d'abord été implantées en Allemagne et en Autriche, puis sur tous les territoires conquis : le plus grand nombre en Norvège (berceau de la race aryenne pour les Nazis) mais aussi aux Pays-Bas, au Luxembourg, en Belgique, et aussi une en France. Elles intégraient également des enfants volés ou raflés à partir de 1942, d'après des critères raciaux. On estime à 20 000 les enfants passés par des Lebensborn.

NOTE D'INTENTION

Les Petits Chevaux, une histoire d'enfants des Lebensborn est le fruit d'une écriture collective. L'idée d'écrire la pièce nous est venue en 2019, lorsque nous avons appris que la mère de l'un d'entre nous, co-auteurs, était née dans une maternité nazie. Nous nous sommes librement inspirés de témoignages directs et de recherches historiques. Une histoire qu'il est urgent de raconter. Les derniers enfants des Lebensborn ont aujourd'hui 80 ans.

Nous avons ressenti le besoin de **transmettre par le biais de l'art l'inconcevable destin de ces innocents, oubliés du récit collectif. C'est la toute première pièce qui aborde ce sujet.**

Il s'agit à travers ce projet théâtral et les échanges culturels proposés de retracer les parcours des enfants des Lebensborn, la difficulté de leurs recherches et leurs questionnements sur leurs origines. Ce projet est surtout un **vecteur contre l'oubli et un outil pour faire connaître ce que les théories eugénistes, racistes et antisémites ont engendré et engendrent encore aujourd'hui de haine et de folie meurtrière.**

Notre ambition est aussi de replacer **les femmes au cœur du récit historique** en questionnant leur instrumentalisation et leurs rôles dans les guerres.

Il est essentiel pour nous de porter cette histoire sur scène, parce que le théâtre est le lieu de la parole sensible, incarnée, qui donne vie aux « orphelins de l'Histoire ». Parce que c'est le lieu de l'imaginaire, du visible et de l'invisible où les ombres d'un passé réel ou fantasmé peuvent resurgir. Parce que c'est le lieu où la mémoire individuelle se libère et peut devenir collective. Et le devoir de mémoire ne vise-t-il pas à éviter la réitération des horreurs d'hier ? « Plus jamais ça ».

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Dans les années 2000. Quand Violette apprend que sa mère Hortense a été adoptée, elle la pousse à rechercher ses origines. S'ouvre alors une enquête captivante qui les met face à un pan méconnu de l'Histoire : les Lebensborn. Elles iront jusqu'en Allemagne pour rencontrer un autre enfant des Lebensborn, ainsi qu'une demi-sœur allemande née du même père. Chacun va apporter à l'autre ce qui lui manque pour se reconstruire. La pièce est inspirée de témoignages et faits réels.

THÉMATIQUES

> La lutte contre le fanatisme et le racisme

Le spectacle explore les conséquences du fanatisme, du racisme, de l'antisémitisme et de l'eugénisme. La pièce souligne aussi le rôle des familles françaises qui ont accueilli ces « enfants de l'ennemi » au lendemain de la guerre. Elle rappelle que cet esprit de fraternité est tout particulièrement nécessaire en cette période de crispation identitaire et de retour en force du racisme et de l'antisémitisme que connaît aujourd'hui notre pays.

Réunis par les Alliés au centre d'aide d'Indersdorf en Allemagne en 1945, certains enfants des Lebensborn rejoignent ceux qui auraient dû devenir leurs victimes : des enfants juifs rescapés des camps. Une chaîne fraternelle d'entraide voit le jour entre eux. Pour qu'ils reprennent goût à la vie, la pédagogue juive Greta Fischer incite les plus grands à prendre soin des plus petits, parmi lesquels les bébés des Lebensborn. Une image de solidarité et de résilience.



Image : United States Holocaust Museum - Greta Fischer papers

> La question de l'identité : « qui suis-je ? »

A travers les destins croisés de quatre personnages, la pièce interroge notre rapport intime à l'identité, à la famille et à l'hérédité. Si la question des origines est un tabou pour Hortense, elle est une clé de compréhension fondamentale pour sa fille qui pense au contraire que le passé éclaire le présent.

La pièce évoque aussi le rapatriement des victimes de guerre. Les enfants des Lebensborn furent déplacés à travers l'Europe en ruine en 1945, puis acheminés vers des pays avec lesquels ils n'avaient parfois aucun lien. Hasardées au milieu des décombres, ils se sont quelques fois vus attribuer des identités qui n'étaient pas les leurs.

« DEPUIS QUE JE SAIS QU'ON EST MONTÉS DANS TOUS CES TRAINS,
J'AI L'IMPRESSION DE NE PLUS POUVOIR EN DESCENDRE. »

Hortense dans *Les Petits Chevaux, une histoire d'enfants des Lebensborn*

> Le dialogue intergénérationnel

Comme le soulignait l'historien Pierre Nora dans *Les Lieux de mémoire*, l'histoire objective ne saurait se substituer à la mémoire transmise par la famille, le groupe, les témoins directs. En organisant des rencontres avec les membres de l'association *Pour la Mémoire des Enfants des Lebensborn*, nous les remettons sur le devant de la scène, et instaurons un dialogue entre les générations. Nous croyons aussi que c'est souvent « la génération d'après » qui ose briser les tabous d'hier. C'est le cas dans la pièce, où c'est la fille qui pousse sa mère à affronter son passé.

> La place des femmes et des enfants dans l'Histoire

La pièce aborde les sujets de la maternité, de l'abandon, de l'adoption et celui du statut des femmes pendant la Seconde Guerre mondiale. Par là, nous voulons initier une réflexion sur le corps des femmes comme objet de pouvoir dans les guerres.

Les enfants sont aussi les grands oubliés du récit historique, alors même que les souffrances qui leur sont infligées sont celles qui soulèvent le plus d'indignation. Quel est le statut de leur parole ? Qu'est-ce que l'Histoire vue à hauteur d'enfant ?

Leur place dans les guerres est toujours un enjeu comme le montre, entre autres, le cas des enfants ukrainiens « adoptés » de force en Russie.

« ON DIT QUE L'HISTOIRE EST ÉCRITE PAR LES VAINQUEURS,
ELLE EST SURTOUT ÉCRITE PAR LES ADULTES. »

Fernand dans *Les Petits Chevaux, une histoire d'enfants des Lebensborn*



Lecture fragmentée à l'OMA Commercy
© Frédéric Mercenier, L'Est Républicain

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Il est fascinant d'explorer comment notre histoire personnelle est liée à celle des autres, à celle du passé, à l'Histoire « avec un grand H », voire comme l'a si bien écrit George Pérec à « l'histoire avec sa grande hache ». Violette se sent coupée de sa mère, qui s'est elle-même coupée de son passé par honte de son adoption. Ce secret familial éclate au début de la pièce. Nos deux personnages principaux s'engouffrent dans une quête des origines viscérale, nécessaire, qui va bouleverser leurs vies et leur relation mère-fille.

La ligne directrice de la mise en scène est de mettre en avant ce qui, dans ces parcours individuels, est universel et intemporel ; ce qui dans l'Histoire se rattache à nous.

Ainsi, si on peut dire que la pièce appartient au genre du théâtre documentaire, fondée sur des témoignages et des faits réels, la mise en scène adopte une esthétique symbolique qui cherche à toucher le spectateur d'aujourd'hui, et à restituer la complexité de la mémoire.

INTERPRÉTATION

Au plateau, quatre comédien.ne.s incarnent une dizaine de personnages, qui apportent un éclairage différent sur l'Histoire. Le spectateur doit pouvoir s'identifier à chacun d'eux, aux protagonistes qui sont nos contemporains bien sûr, mais aussi aux ombres problématiques du passé : un père SS, une mère « collabo ». La scène redevient le lieu de la parole et du débat complexe, sans réponses préconçues.

Le désir de connaître ses origines est porté par une énergie vitale qui rejaillit sur le jeu des acteurs. Une vitalité qui s'exprime aussi dans leurs corps, leurs mouvements.

De même, le texte adopte un rythme contemporain, vif. Et comme dans la vie, l'humour côtoie ponctuellement les situations les plus dramatiques.

SCÉNOGRAPHIE

Si l'écriture est concrète et le jeu naturaliste, la mise en scène emprunte largement au symbolique et à l'abstraction.

Sur le plateau, seuls les accessoires qui sont des témoins du passé (documents d'archives, photographies...) sont concrets. Ils sont autant de pièces d'un puzzle qui restera nécessairement incomplet. De même, le décor est fait de fragments.

La scénographie dépouillée et modulaire se transforme rapidement de scène en scène : des boîtes en carton représentent tantôt des ruines au sol, des cartons de déménagement, des berceaux dans une maternité nazie, ou encore forment d'impressionnantes meubles d'archivage à la manière de Boltanski. Leur manipulation par les comédiens évoquent le déplacement des populations, l'errance psychologique des personnages.

Matériau pauvre, léger, multiforme, creux ou plein, le carton paraît, selon l'éclairage, fragile comme la peau ou solide comme un totem.

Le plateau se vide petit à petit. Au dernier tableau, alors qu'Hortense est sur le point de rencontrer sa génitrice, le plateau est nu. Comme si le passé, les scrupules, les peurs, n'encombraient plus son espace mental.

IMAGES D'ARCHIVES ET CRÉATION VIDÉO

L'Histoire prend vie à travers des portraits photographiques d'enfants victimes de guerre. Ces portraits sont nichés dans le creux des cartons, éclairés de l'intérieur. Ces images, terriblement vraies, glaçantes, portent aussi en elles un message d'espoir grâce aux sourires et à la fraternité des enfants entre eux.

Les cartons deviennent aussi de grandes surfaces de projection lorsqu'Hortense croit se reconnaître sur une des photographies. Le portrait de la très jeune fille est projeté en grand format, son regard perçant les âges.

MUSIQUE

De brèves ponctuations musicales instrumentales et extradiégétiques (entendues par le spectateur seulement) accompagnent l'émotion des personnages dans les transitions d'une scène à l'autre. La musique diégétique (entendue par les personnages également) joue parfois le contre-point des bouleversements vécus : la bande sonore inclut notamment un morceau joyeux et dansant d'ABBA, dont une des chanteuses est issue d'une maternité Lebensborn.



Recherche scénographique
Résidence au Théâtre de la Garenne-Colombes, 2023



Esquisse de création vidéo
Résidence au Théâtre de la Garenne-Colombes, 2023

EXTRAIT 1

PARTIE II, SCÈNE 4

Hortense, Violette et Fernand s'approchent de trois photos d'une petite fille, photographiée de face, de trois-quart et de profil.

Hortense – Mais... Cette petite. Ce regard... C'est moi !

Violette – Mais non.

Hortense – Ce grain de beauté sur la joue.

Violette – C'est peut-être une ombre sur la photo.

Hortense – J'en suis sûre.

Fernand, lisant le cartouche – « Trois prises de vue d'une petite fille de Lidice, sélectionnée pour le programme Lebensborn... » Lidice. Je suis persuadé de connaître...

Violette – C'est une enfant volée. Regardez ça ! « Nous n'hésiterons pas à kidnapper les enfants des autres Nations pour les élever nous-mêmes, s'ils sont de notre sang ».

Fernand – C'est en Tchécoslovaquie.

Hortense – En Tchécoslovaquie ?... Il y avait une image de Prague dans les affaires de ma mère.

Violette – Pardon mais je trouve pas trop qu'elle te ressemble...

Hortense – Elle devait savoir.

Violette – En plus, elle est blonde !

Hortense – Moi aussi j'étais blonde quand j'étais petite !

Fernand – Oui, c'est possible. Il y a quelque chose, c'est vrai, dans la forme des sourcils...

Hortense – Le regard ! C'est ce que je vous dis !

Fernand – Il faut aller voir du côté du Lidice ! Si tu viens de Lidice, alors tu es sûrement passée par un des Lebensborn polonais. Puis par Steinhöring et Indersdorf, comme moi. Après commence notre périple vers la France... Il a duré plus d'un an, de gare en gare, de ville en ville : Villingen, Rottweil, Balingen, Tübingen, puis Strasbourg, Nancy, et enfin Commercy.

Hortense – Lidice... Tout commence. Enfin, je retrouve mes racines !

EXTRAIT 2

PARTIE II, SCÈNE 2

Hortense seule.

Hortense — Je me souviens de cette fois à la récréation quand j'étais petite. Les autres se sont mis à m'insulter, ils me traitaient de « fille de boche »... « Fille de boche ! » « Fille de pute ! » Je n'avais jamais entendu ces mots-là. Ils riaient, me poussaient. Je ne comprenais pas. Je ne savais pas quoi répondre. J'étais tétonisée. Le soir à table, j'ai demandé : « C'est quoi un « boche » ? Ça veut dire quoi « sale pute » ? » Mon père m'a flanqué une gifle... La seule qu'il m'ait donnée. Je n'ai jamais plus osé poser la question.



Lecture théâtralisée
au Rio à Mirecourt dans le cadre du Festival Toutes Nos Voix, 2023

EXTRAIT 3

PARTIE III, SCÈNE 1

Au Lebensborn français de Lamorlaye, dans l'Oise, en 1944. Une infirmière installe un cabinet médical. Le lieu est en pleine activité. Entre GREGOR EBNER, médecin en chef des Lebensborn. Il dicte son rapport dans un micro enregistreur.

Ebner — Rapport du Oberführer-SS Gregor Ebner, médecin en chef des Lebensborn, en date du 24 avril 1944. Le foyer de Lamorlaye fait dans l'ensemble bonne impression de par son architecture et sa décoration. Il est digne des autres Lebensborn. Les chambres non attribuées ont été correctement converties en salles d'accouchement.

Une femme sur le point d'accoucher entre. L'infirmière la manipule et effectue des mesures anthropométriques de façon clinique, pour s'assurer de son aryanité.

Ebner — Une activité impressionnante règne plus particulièrement dans les pièces du rez-de-chaussée : salle de visite, chambres des mères et réfectoire. Ces dernières, les chambres, manquent toutefois de couleur et d'images accrochées au mur. Les meubles achetés par le sergent-SS Grünwald sont de très mauvaise qualité. Les fauteuils clubs sont déchirés par endroit ou perdent leur étoffe. Sur les chaises de la salle à manger, j'ai relevé dix éraflures, et les assises sont déjà endommagées.

La femme enceinte a des contractions de plus en plus violentes. Une deuxième infirmière accourt. Elles l'installent sur une table d'accouchement. L'accouchement commence.

Ebner — Les tables à langer ne sont pas fabriquées avec le savoir-faire requis. Il manque une allonge sur le côté ainsi qu'une petite barrière pour empêcher les enfants de tomber. De même, les berceaux sont fabriqués dans un matériau très sommaire, ce qui les rend dangereux. Ils peuvent tomber à cause d'une simple secousse et entraîner les nourrissons dans leur chute. Les femmes font bonne impression sur le plan racial.

L'enfant naît. Il pousse son premier cri et pleure. Une infirmière coupe le cordon. Le nouveau-né est emmené loin de la mère. L'infirmière le pose dans un couffin au sol. Elle fait le salut nazi.

Sur le fond de scène est projetée une image d'archives qui montre un baptême nazi. Un soldat SS tient un nourrisson emmailloté dans ses bras, tandis qu'un autre le baptise en apposant sa main sur son front. Ils sont devant un autel recouvert d'un tissu avec une immense croix gammée, sur lequel trône un portrait d'Hitler au milieu de fleurs. Un soldat casqué tient un étendard nazi sur lequel est écrit « Deutschland erwache » (« Allemagne, réveille-toi »).

ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEANNE SIGNÉ CO-AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE ET VIDÉASTE



Diplômée en arts visuels de la Royal Holloway (Londres) en 2010, Jeanne développe une pratique à la croisée du théâtre et du cinéma. Artiste pluri-disciplinaire, elle est à la fois monteuse, autrice-réalisatrice, vidéaste et metteuse en scène. Son travail questionne de façon récurrente la pluralité des points de vue et les changements d'axes, la mémoire individuelle et collective, ainsi que les liens familiaux.

En 2013, Jeanne reçoit le *Prix Paris Jeunes Talents Arts Visuels* pour son premier court métrage *Je te reconnais bien là*, qui traduit visuellement les troubles liés à Alzheimer (Région Normandie, Mairie de Paris, Sacem).

En 2015, elle co-met en scène *Les Hommes* de Charlotte Delbo avec F. Cabaret à la Cartoucherie de Vincennes, et entame avec la compagnie pARTage une réflexion sur les récits oubliés et la place des femmes dans l'Histoire.

En 2018, elle écrit et réalise *Lalin* en Haïti (Studio Off-Courts, Ambassade de France, Artist's Institute), puis est lauréate avec S. Cojannot d'une bourse d'écriture au Moulin d'Andé-CÉCI. Son dernier film, *Mini Moi*, est l'adaptation d'une pièce de théâtre contemporaine. Il est diffusé plusieurs fois sur France 2 et TV5 Monde depuis 2019, et primé dans de nombreux festivals. En 2020, au sein de la compagnie pARTage, elle est collaboratrice artistique sur *Jeanne d'Arc* de Monica Guerritore.

Au théâtre, elle est aussi vidéo/sound designer sur une quinzaine de créations.

Jeanne travaille parallèlement comme monteuse sur de nombreux films, dernièrement *Hawaii* de M. Drigeard sorti au cinéma en 2023.

PAULINE DEVINAT COLLABORATRICE ARTISTIQUE



Pauline Devinat a très tôt voulu embrasser le théâtre dans son intégralité, conjuguer ombre et lumière : elle a ainsi mêlé son métier de comédienne à celui d'assistante puis de collaboratrice à la mise en scène. Dès 2013, elle noue une véritable complicité avec le Théâtre de Poche-Montparnasse. Elle collabore avec Charlotte Rondelez sur ses mises en scène d'*État de siège* de A. Camus, *Cabaret Liberté !* et *La Ménagerie de verre* de T. Williams. Puis avec Patrice Kerbrat : *La Version Browning* de T. Rattigan et *Art* de Y. Reza en 2017. Elle rencontre alors C. Berling qu'elle assiste sur sa mise en lecture de *Dreck* de R. Schneider. En 2019, elle rencontre Aymeline Alix, dont elle devient également la collaboratrice artistique et l'une des comédiennes de sa compagnie. Elle commence la même année une collaboration avec M. Bozonnet : *Le Testament de Beethoven*, *Le Laboureur de Bohème* (co-mise-en-scène en 2020 au Théâtre de Poche), puis en 2021

La Rue au Théâtre du Soleil. Actuellement, elle assiste Johanna Boyé et collabore avec Aymeline Alix et Jeanne Signé.

MATTHIEU NIANGO CO-AUTEUR



Né à Nancy en 1981, normalien, agrégé de philosophie, Matthieu Niango est l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels *La démocratie sans maîtres* (Robert Laffont, 2017), *Les gilets jaunes dans l'Histoire* (Kime, 2020) pour lequel il est notamment invité à faire une carte blanche au Théâtre du Rond-Point. Il écrit aussi des documentaires pour France Télévisions.

Sa mère, Gisèle Niango, est issue des Lebensborn. Il a œuvré pour le dépôt de la plaque inaugurée en mars 2019 à Commercy en mémoire des enfants arrivés en 1946 depuis les pouponnières nazies. Son premier roman, *La Dignité des ombres*, est sorti en avril 2021 (Editions Julliard). Son second, prévu pour 2024, portera sur les Lebensborn.

CAMILLE LAPLANCHE CO-AUTRICE



Camille Laplanche est responsable de la communication scientifique dans une équipe de recherche Inserm en épidémiologie qui s'intéresse aux transmissions intergénérationnelles des modes de vie ou d'héritage génétique et épigénétique. Les questions de transmissions conscientes ou inconscientes sont au cœur de ses interrogations.

Elle est présidente de la Compagnie pARTage depuis 2014. Elle accompagne ses projets artistiques depuis sa création. Elle est aussi membre fondateur de l'association *Pour la mémoire des enfants des Lebensborn*.

NADINE DARMON COMÉDIENNE - RÔLE : HORTENSE



Élève de Michel Bouquet, de Pierre Debauche et de Michel Bernardy au CNSAD (promotion 1980). Elle joue dans les mises en scènes de : Denis Llorca, Jean-Daniel Laval, Pierre Debauche, Guy Rétoré, Pierre Vial, François Orsoni, Benoît Lambert, Stella Serfaty, Serge Lipszyc, Vincent Poirier, Yves Le Jeune, Florian Sitbon, Thierry de Peretti, Jean-Charles Massera, Robin Renucci... Elle rejoint en 2015 Les Tréteaux de France, y interprète de nombreux rôles dont actuellement le rôle du Prince dans *Blanche Neige Histoire d'un prince* de Marie Dilasser, mise en scène par Marilyne Fontaine, Agripine dans *Britanicus* et Oenone dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Robin Renucci. Elle enseigne notamment à l'Ecole Debauche, à l'ESAD, à l'École Debauche, à l'ESAD, à l'École Dullin et au Studio de Formation de Vitry et anime régulièrement stages et ateliers pour des publics variés au sein des Tréteaux de France.

SÉVERINE COJANNOT CO-AUTRICE ET COMÉDIENNE - RÔLE : VIOLETTE



Formée au Conservatoire du 5e de Paris et à l'Académie de Minsk, elle joue depuis 20 ans des rôles émotionnels forts au théâtre, notamment sous la direction de Pascal Faber, Stéphanie Tesson, Pascal Vitiello, Monica Guerritore, Jacques Lorcey, ancien pensionnaire de la Comédie-Française.

Elle est remarquée dans *Marie Tudor* de Victor Hugo, joué plus de 350 fois au Lucernaire, Théâtre Rive Gauche, Festival d'Avignon et en tournée. Récemment, elle incarne Jeanne d'Arc dans la création contemporaine de Monica Guerritore (Le Petit Chien Avignon). Elle se distingue aussi dans *Le rêve de Mercier* d'Alain Pastor (création au Théâtre Princesse Grâce Monaco), *Les Hommes* de Charlotte Delbo (création à l'Epée de Bois - Cartoucherie de Vincennes) ou encore *Le Marchand de Venise* de Shakespeare (création au Lucernaire) et *Les Caprices de Marianne* de Musset (Théâtre Les Lucioles Avignon). Au Festival d'Avignon 2023, elle reprend *Marie Tudor* et crée *Le Secret des Conteuses* de Martine Amsili au Théâtre des Gémeaux.

FLORENCE CABARET COMÉDIENNE - RÔLES : LILY, JACQUELINE, ANGÉLIQUE



Florence a été formée au Cours Simon puis au Studio 34, à Paris. Médée, Iphigénie, Marie Tudor, Sonia dans *Uncle Vania*, sont parmi les rôles les plus marquants de son parcours. Sous la direction de Stéphanie Tesson, elle joue d'abord dans *La Paix !* d'Aristophane à la Filature de Mulhouse et au Théâtre 13 puis dans *La Savetièrre prodigieuse* aux Artistic-Athévains. A la Cartoucherie de Vincennes, elle joue au Théâtre du Chaudron dans *Joli coquelicot* aux côtés de Catherine Schaub et co-met en scène avec Jeanne Signé *Les Hommes* de Charlotte Delbo au Théâtre de l'Epée de Bois. Chaque année, elle joue dans les créations de Stéphanie Tesson à Versailles. Actuellement, elle travaille sous la direction de Catherine Schaub dans *Déraisonnable*, un seule-en-scène joué à l'Artéphile au Festival d'Avignon 2022 et 2023, repris au Théâtre de Belleville en 2023.

SAMUEL DEBURE COMÉDIEN - RÔLES : FERNAND, KLAUS



Il se forme au Conservatoire National de Région de Saint-Maur-des-fossés auprès de Pierre della Torre puis suit l'enseignement lyrique d'Eva Saurora à l'Ecole Nationale de chant d'Issy-les-Moulineaux. Au théâtre, il est mis en scène par René Camoin, Florence Camoin, Alexandra Badea, Daniel Dancourt, Laetitia Gonzalbes, Caroline Darnay entre autres dans le répertoire classique et contemporain sur plus d'une trentaine d'auteurs. Il joue et chante aussi depuis 20 ans en France et à l'étranger, au Sénégal et au Mexique. Il tourne dans des séries pour Canal + et France Télévisions notamment *Baron Noir*, *Engrenage*, *Lebowitz contre Lebowitz*, ainsi que dans des créations originales. Passionné par l'Histoire du théâtre, il donne aussi des conférences sur Molière à la Comédie-Française.

MARGUERITE DANGUY DES DÉSERTS SCÉNOGRAPHE



Formée aux Beaux-Arts de Rennes et à l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT), elle travaille dans de nombreuses productions en tant que scénographe au Théâtre Paris-Villette, à la Ferme du Buisson, au Carrousel du Louvre, au Studio des Champs-Elysées, au Théâtre de la Commune, ou encore au Festival d'Avignon « In ». Egalement créatrice d'objets, elle collabore entre autres avec Zabou Breitman dans *Hilda* de Marie N'diaye et Laurent Terzieff dans *Le Bonnet de fou* de Pirandello au Théâtre de l'Atelier, ou encore avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg pour *Ma Mère l'Oye* de Ravel.

Au sein de sa compagnie la DDD, elle développe une écriture visuelle au croisement de la sculpture et de la danse. Elle a reçu le prix SACD auteur d'espace public pour la création *Le Creux du Corps* en 2010. Récemment, elle est reçue en résidence d'écriture à La Chartreuse pour sa création *Flagmen*, toujours en diffusion, et pour *La Femme Papier* en 2022. Ceci est sa 3^{ème} collaboration avec la Compagnie pARTage.

JEAN-LUC CHANONAT CRÉATEUR LUMIÈRES



Créateur lumières depuis 1985, il collabore en France comme à l'étranger avec Harold Pinter (*Ashes to ashes*), Marcel Maréchal (*Oncle Vania*, *Les Caprices de Marianne*), Frédéric Bélier-Garcia (*Yakich et Poupatchée*), Thierry de Peretti (*Le Retour au désert*, *Richard II*), Jerzy Klesyk (*Les Sept Lear*, *Le Songe d'une nuit d'été*), Anne Bourgeois (*Mobile home*, *Le petit monde de Brassens*), Pauline Bureau (*Roméo et Juliette*, *Roberto Zucco*), Anouche Setbon (*Célibataires*, *Les Diablogues*), Edith Vernes (*Délire à deux*), Xavier Gallais (*Les Nuits blanches*), Carmelo Rificci (*La Signora Julie*, *Le Tour d'écrou*), Jean-Paul Sermadiras (*L'Absent*, *Voix de garage*), Luc Bondy (*Les Noces de Figaro*), John Malkovich (*Hyséria*), Patrice Chéreau (*Qui a disparu*, *Dans la solitude des champs de coton*, *Richard III*, *Henri VI*) et bien d'autres tous aussi talentueux (Jean-Paul Sermadiras, Thibault de Montalembert, Stéphane Daurat, Florian Sitbon, Isabelle Censier, Nadine Darmon, etc.).

SABINE SCHLEMMER COSTUMIÈRE

Elle travaille pour le théâtre, la danse, le cirque et l'opéra. De 2012 à 2020, elle est costumière et habilleuse pour les spectacles de la Compagnie du Hanneton, dirigée par James Thierrée. Parallèlement, elle crée et réalise aussi pour les metteurs en scène Philippe Fenwick, Stéphanie Tesson, Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps au Théâtre de Poche-Montparnasse.

Après avoir travaillé pour le Fashion Freak Show de Jean-Paul Gaultier ainsi que pour l'Opéra Comique sur des mises en scène de Pauline Bureau et de Cyril Teste, elle crée les costumes de *Melone Blu* de Samuel Valensi au Théâtre 13 et ceux du *Testament de la Tante Caroline* pour Pascal Neyron et *Les Frivolités Parisiennes* à l'Athénaïde Théâtre Louis-Jouvet, avec lesquels elle continue de collaborer. En 2021, elle signe les costumes de *Les Merveilles* de Robert Bouvier, et *Le Gal pour Miranda, Reine de quoi ?* mis en scène par Lola Riccaboni. Elle poursuit sa collaboration avec Pascal Neyron en 2022 avec le spectacle musical *Le Carnaval (gastronomique) des animaux* à l'Opéra national de Paris (Jeune Public). En 2023, elle crée les costumes de *Coup de roulis* mis en scène par Sol Espeche, et ceux de *La Scala dis seta*, mis en scène par Pascal Neyron à l'Athénaïde Théâtre Louis-Jouvet.



LA COMPAGNIE PARTAGE

La Compagnie pARTage est installée à Pierrefitte-sur-Seine depuis 2007. Par le biais du théâtre, elle aborde en priorité des **questions sociétales contemporaines à des fins de sensibilisation ou de prévention**. Sa ligne artistique consiste notamment à **interroger la place des femmes dans la société et dans l'Histoire**.

A ce jour, la compagnie compte 5 créations et 7 petites formes « hors les murs ».

Après avoir monté des œuvres classiques, la compagnie découvre en 2013 la pièce inédite *Les Hommes* de Charlotte Delbo sur les femmes dans la Résistance. C'est un bouleversement, qui aboutira à sa création en 2015 au Théâtre de L'Epée de Bois - Cartoucherie de Vincennes. Dès lors, la compagnie se dédiera au **répertoire contemporain** en créant des pièces inédites. En 2020, elle adapte le succès italien *Jeanne d'Arc* de Monica Guerritore (300 000 spectateurs dans le monde) qui explore le courage et l'engagement face aux injustices. En 2024, *Les Petits Chevaux, une histoire d'enfants des Lebensborn* constitue le deuxième volet de son investigation théâtrale sur la Seconde guerre mondiale et la barbarie nazie.

Lieux ayant accueillis nos créations : Théâtre du Petit Chien - Avignon (Le Chien qui Fume), Théâtre du Chêne noir, Théâtre de L'Epée de Bois - Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Contrescarpe, Théâtre Essaïon, Institut hongrois de Paris - Festival La Foire Saint-Germain, Théâtre de La Garenne-Colombes, Théâtre des Variétés à Monaco, Théâtre de la Méditerranée - Espace Comédia à Toulon, Théâtre Aimé Césaire à Fort-de-France en Martinique, Théâtre de Pierrefitte-sur-Seine, Théâtre de Romainville, Théâtre de Lisses, Théâtre d'Orly, Centre culturel La Montgolfière à Vaucresson, Théâtre de la Girandole à Montreuil, Théâtre Pierre Tabard à Montpellier, Les Petites écuries de Versailles - le Festival Le Mois Molière, Festillésime 41 à Vendôme, Festival Novembre en Normandie, etc.

Notre vision citoyenne du théâtre nous a amenés à nous impliquer concrètement dans la vie de la cité, en menant des **actions territoriales** :

- **auprès du public scolaire.** Ce travail a été financé par la Ville de Pierrefitte-sur-Seine, le Conseil départemental du 93, la DAAC Centre et la DRAC Centre, la DRAC Grand-Est et l'Académie de Nancy-Metz.
 - **auprès de nos aînés en EHPAD** afin de lutter contre l'exclusion culturelle. Notre action a été soutenue par la Ville de Paris en 2021.
 - en menant des **actions culturelles autour de la mémoire** au Mémorial de l'internement et de la déportation de Compiègne, au Fiap Jean Monet à Paris pour la Journée Nationale de la Résistance, au Centre des Mémoires Michel Dinet, aux Archives de la Meuse et au Goethe-Institut, etc.
- Nos actions ont été soutenues par la DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), la Mairie de Paris, l'ONACVG, le Fonds citoyen franco-allemand, la Fondation Nationale André Maginot, le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle.

NOS ENGAGEMENTS

La Compagnie pARTage est née de notre volonté de nous engager dans une **démarche artistique citoyenne et solidaire**. Elle est **reconnue d'intérêt général**. Conformément à nos valeurs, nous nous engageons à :

> Lutter contre toutes les formes de discrimination

Par le choix de créations dont les sujets défendent nos valeurs républicaines.

Par ailleurs, nous recrutons nos salarié·e·s sans aucune discrimination liée aux origines, à l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'âge, la situation familiale, la santé mentale etc.

> Œuvrer pour l'égalité hommes/femmes :

En mettant à l'honneur la parole des femmes et leur travail artistique en leur confiant des postes clés dans nos productions.

> Faciliter l'accès de l'art et de la culture à tous et toutes :

Nous intervenons auprès de tous les publics y compris « hors les murs » notamment dans les établissements scolaires, les centres socio-culturels, mais aussi les EHPAD et les Clubs séniors. Lors d'exploitation dans les théâtres, nous réservons un quota d'invitations à des associations caritatives : *Culture du cœur, Les Petits frères des pauvres...*

> Sensibiliser la jeunesse :

En plus de proposer des représentations scolaires, nous animons des ateliers artistiques, ou de prévention et de sensibilisation. Notre offre est disponible sur le Pass Culture.

Les lectures-débats (gratuites et ouvertes à tous) autour de la pièce *Les Petits Chevaux* ont réuni 5 classes de Terminales, 1 classe de 1^{ère} et 2 classes de 3^{ème} soit **240 élèves en 2023**.

Mail spontané à la suite d'une lecture-débat des *Petits Chevaux* (05/2023) :

« Madame, monsieur,

Tout d'abord, merci infiniment pour cette incroyable occasion que vous nous avez offerte d'échanger avec vous et de découvrir votre récit, parce qu'il complète une part d'ombre de notre programme d'Histoire (qui aurait pourtant tant besoin d'être transmise !), mais également car ce fut une rencontre émouvante que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Merci ensuite pour cette pièce époustouflante que vous nous avez proposée, et bravo aux auteur.ices pour leur texte fidèle à ce que vous avez pu nous transmettre et très émouvant, et aux acteur.ices pour leur performance si touchante !

Nous aimerais également souligner la mise en scène minimaliste, qui nous a permis de nous plonger plus pleinement dans l'histoire.

Bien à vous,

La classe euro de première du lycée Henri Vogt »

> Limiter notre impact environnemental :

Pour nos décors, costumes et matériel technique, nous favorisons le réemploi, la réutilisation ou le reconditionné. La scénographie des *Petits Chevaux* est réalisée à partir de cartons recyclés ou réutilisés, achetés notamment auprès de l'association parisienne d'insertion socio-professionnelle *Carton Plein*. Pour les transports, nous privilégions le train pour nos équipes, et la mutualisation pour nos décors (comme en 2022 pour le Festival d'Avignon).

POUR LA MÉMOIRE DES ENFANTS DES LEBENSborn

La pièce est produite par la compagnie pARTage avec l'association de témoins *Pour la Mémoire des Enfants des Lebensborn* qui prend part aux actions culturelles : ateliers, lectures-débats et échanges avec le public à l'issue des représentations.

Fondée en 2016 par Walter Beausert (aujourd'hui décédé) et Gisèle Niango, l'association *Pour la Mémoire des Enfants des Lebensborn* vise à tirer de l'oubli le projet Lebensborn, aussi effrayant qu'occulté. « La reconnaissance du statut de victime de guerre pour tous les enfants nés dans un Lebensborn, la transmission de la mémoire à travers la communication d'archives et la création d'une pièce de théâtre avec la Compagnie Partage font partie de nos objectifs majeurs. »



Découvrez un entretien de 5 minutes avec Gisèle, mère d'un des auteurs de la pièce :
<https://www.facebook.com/watch/?mibextid=rS40aB7S9Ucbx-w6v&v=716354123288821>

Source : Documentaire 1945, *Les enfants du chaos*
d'Agnès Pizzini et Julien Johan
2023 - France Télévisions



Lecture-débat en présence de témoins
aux Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 2023

MÉDIATION CULTURELLE

Le détail de notre offre d'actions pédagogiques, destinées aux établissements scolaires, lieux de mémoires et médiathèques, fait l'objet d'un dossier annexe. Elles sont animées par des membres de l'équipe artistique du spectacle et des intervenants mémoire, membres de *Pour la Mémoire des Enfants des Lebensborn*. Elles prennent la forme de :

➤ LECTURES THÉÂTRALISÉES SUIVIES DE DÉBATS



Lecture-débat au Rio à Mirecourt dans le cadre du Festival Toutes Nos Voix, 2023

Tout public à partir de 13 ans

Durée : 2h incluant 1h de lecture fragmentée théâtralisée et 1h de débat

6 artistes et techniciens, ainsi que 1 à 4 témoins

Extrait d'un [article](#) paru dans le journal **Vosges Matin** (25/05/2023 - Yannick Antoine) :

« Ce mardi après-midi, le Rio s'est empli à l'occasion d'un sujet délicat. Dans le cadre de *Toutes nos voix*, un festival organisé sur toute la Lorraine pour les droits des femmes et l'égalité, la salle de cinéma mirecourtienne a ainsi accueilli un spectacle d'ampleur nationale puisque la compagnie francilienne pARTage y a proposé sa dernière création « *Les Petits Chevaux, une histoire d'enfants des Lebensborn* ». Cette lecture théâtralisée a permis aux cinq acteurs présents sur scène d'aborder un pan de l'Histoire trop méconnu : les Lebensborn. (...) Au terme de cette représentation, un échange avec les artistes et des témoins a permis de rapprocher fiction et réalité. (...) Une transmission de mémoire dont Valérie Beausert-Leick (présidente de l'association *Pour la Mémoire des Enfants des Lebensborn*) s'est chargée au côté des personnes ayant pris part à cet échange. »

> 5 ATELIERS CULTURELS ET MÉMORIELS

Chaque atelier est disponible « à la carte » dans un format d'une ou de plusieurs session(s).

1. L'ATELIER D'ÉCRITURE « RACONTE-MOI TES PARENTS » propose d'explorer par le biais de l'écriture (format libre) ses origines familiales et de lutter contre les préjugés liés aux origines ou à l'apparence. S'il est programmé sur plusieurs sessions, cet atelier propose d'interviewer un de ses proches pour écrire son histoire, et d'inclure un atelier de mise en voix pour une restitution publique.

Public visé : collégiens à partir de la 4ème, lycéens, adultes

Intervenant.e.s : un.e co-auteur.rice de la pièce, un.e professeur.e de théâtre (si mise en voix)

Volume d'heures recommandé : entre 1 session (2h) et 6 sessions (12h)

2. L'ATELIER-RENCONTRE « TRANSMISSION D'UNE MÉMOIRE » est une rencontre intergénérationnelle entre les élèves et un témoin des Lebensborn. Une occasion de se remémorer ensemble les dangers du fanatisme, de l'eugénisme et du racisme. Disponible sous la forme d'un atelier en amont, cette rencontre est aussi possible à l'issue d'une représentation.

Public visé : collégiens à partir de la 4ème, lycéens, adultes

Intervenant.e.s : un ou plusieurs témoin(s) des Lebensborn

Volume d'heures recommandé : 1 session de 30 minutes à 1h30

3. L'ATELIER D'ÉCRITURE À PARTIR D'ARCHIVES a pour but d'amener les participants à écrire un texte à partir de documents d'archives, par exemple d'une photographie, conservés dans des archives locales ou nationales.

Public visé : collégiens à partir de la 4ème, lycéens, adultes

Intervenant.e.s : un.e co-auteur.trice de la pièce, un.e professeur.e de théâtre (si mise en voix)

Volume d'heures recommandé : entre 1 session (2h) et 4 sessions (8h)



Atelier “Transmission d'une mémoire” au Goethe-Institut de Nancy, 2023

4. L'ATELIER INTERGÉNÉRATIONNEL D'ÉCRITURE ET DE THÉÂTRE

« **RACONTE-MOI TON HISTOIRE** » propose de mettre en relation des jeunes avec des séniors en EHPAD (ou toute autre institution pour personnes âgées : maison de retraite, club senior, etc.) pour les amener à recueillir le récit d'un ancien et à l'écrire.

Public visé : collégiens à partir de la 4ème, lycéens.

Intervenant.e.s : 2 à 3 intervenant.e.s (auteur.e, professeur.e de théâtre et documentariste).

Volume d'heures recommandé : 8 séances (16h).

5. L'ATELIER PRATIQUE DE JEU THÉÂTRAL

a pour objectif de développer le potentiel créatif de chacun.e, de stimuler l'imaginaire, la confiance en soi, ainsi que développer les facultés d'expression orales de chacun.e dans le respect des autres. Plusieurs axes sont proposés et approfondis au gré des séances : la thématique de l'enfance, la thématique des origines, un travail sur l'improvisation, sur la mise en voix, sur le « jouer ensemble ».

Public visé : primaires à partir du CE1, collégiens, lycéens, adultes.

Intervenant.e.s : un.e professeur.e de théâtre.

Volume d'heures recommandé : entre 1 session (2h) et un suivi complet sur 1 année scolaire.



Atelier pratique de jeu théâtral
Restitution publique par des lycéens à Vendôme

Contactez-nous par [mail](#) ou via le Pass Culture pour plus d'informations sur nos propositions de médiation culturelle.

COMPAGNIE PARTAGE

Administration

Daniel Rouland : 06 58 33 91 23 / ciepartage@gmail.com

Pôle artistique

Séverine Cojannot : 06 64 79 22 32 / ciepartage@gmail.com

Siège social

Espace culturel Utrillo
Place Jaurès, 93380 Pierrefitte-sur-Seine